

J'aimerai poursuivre ce que j'ai indiqué à la fin de l'article 3 touchant à ce chapitre, disant en substance que nous apprenons de nos erreurs.

Imaginez seulement qu'un lion ne bénéficie plus en lui de cette évidence le conditionnant à obéir à cette influence l'amenant, sans qu'il y ait discussion à ce propos, à être le lion qu'il doit être ; imaginez que celui-ci s'essaie à autant de genres, dans l'incapacité par définition de le satisfaire, pour ne pas correspondre à sa nature, peut-être qu'à un moment donné, à force de s'égarer à ce point, il ressentira à son propre égard comme une forme de lassitude, pouvant le conduire à se témoigner, trop embarrassé par ce qu'il ne sait être, une vraie animosité, peut-être que comme nous, ce lion ne supportera plus d'être paradoxalement ce qui ne lui convient pas.

Ainsi ce lion aussi, comme nous, apprendra sans doute à partir de ses erreurs, mais une question se pose, peut-on apprendre réellement à partir de ses erreurs ?

Bien sûr, au regard de nombre d'activités entièrement humaines et détenant des règles de fonctionnement propres à elles-mêmes, vous pouvez au sein de celles-ci commettre une bévue et savoir, à partir de cet écart, vous orienter avec plus de réussite.

Mon exemple paraîtra simpliste, mais un joueur de football dépassé par les événements du moment et s'emparant de la balle avec ses mains, pour pâtir d'un avertissement, saura mieux la fois suivante qu'il lui faut réagir avec ses pieds, seule différence et non des moindres, ce que nous sommes à sa base ultime incarne un arbre démuni de ces branches auxquelles nous pourrions nous rattraper.

À cela il faut ajouter que nos erreurs ne sont pas sans conséquence, sur un plan individuel notamment, ce temps où vous vous essayez n'est pas décompté de celui au fil duquel vous pourrez vous dire vivant, sur un plan collectif nos méprises s'avèrent encore plus coûteuses, mais hélas la liste énumérant nos essais en l'occurrence malheureux est des plus longue, nous avons entre autres conçu des automobiles, en guise d'exemple, pour nous rendre compte après coup que les gaz d'échappement de celles-ci allaient poser problème.

À nouveau s'entendra cette même formule, disant de nos erreurs qu'elles détiennent les caractéristiques d'un enseignement à part entière, je pense plutôt qu'elles n'ont de cesse de nous réduire en morceaux et que nous fragmentons ceux-là de plus belle en

tentant de les recoller, pour essayer d'établir à partir de nous une certaine homogénéité.

Lorsqu'une espèce commet des erreurs, dans l'intention de faire d'elle une espèce à part entière, elle se trouve contrainte de composer sans détenir d'elle ces bases nécessaires qui lui offriraient de ne pas se tromper, et si à l'inverse elle enchaîne les gaffes, cela peut signifier qu'elle se trouve, au niveau de l'être, à ce point déficitaire que cette absence peut être par elle interprétée comme une sorte de liberté, lui délivrant de quoi tout entreprendre, sans pouvoir très proportionnellement réussir ; dit autrement, la seule éventualité de pouvoir produire autant d'erreurs est par définition symptomatique, en traduisant un état impropre à pouvoir se définir autant qu'à se prolonger.